

Interrogations

Jacques Gounon, qui a rencontré les délégués syndicaux hier, se serait prononcé en faveur de cette hypothèse

Eurotunnel: départs volontaires illimités?

Ils l'attendaient de pied ferme. Hier après-midi, les délégués syndicaux ont enfin pu dialoguer en direct avec leur nouveau président. La rencontre a duré plus de deux heures et a permis aux représentants du personnel de se faire une idée plus précise du personnage.

«C'est un pur politique, estime Marc Vincent pour la CFDT. Il a su endormir les gens avec de belles paroles sans rien promettre de concret. D'un côté, il dénonce l'application du plan Dare (NDLA, plan de restructuration négocié par son prédécesseur qui prévoit notamment 748 suppressions d'emplois, dont 410 chez Eurotunnel) et de l'autre il laisse passer un message pour que les gens profitent des opportunités de départ».

Un double discours qui n'a pas échappé non plus à Michel Yard, pour la CGC. «Il critique le plan social mais il ouvre totalement les vannes, relève ce dernier. En clair, s'il y a 400 personnes qui veulent partir, eh bien on les laissera partir!». Pour un président qui estimait il y a deux semaines encore que le nombre de suppressions d'emplois envisagées était trop élevé, la pirouette a de quoi étonner. Pour l'heure, plus de 300 salariés français (sur les 260 emplois visés en France) auraient déjà indiqué vouloir partir avec les compensations financières promises.

Les sous-traitants dans le collimateur

Chez les sous-traitants, l'avenir est moins clair. Les 180 salariés de SCR/Compass (ex-Eurest), qui assurent la restauration à bord des navettes, aimeraient bien savoir à quelle sauce on compte les manger. La déléguée Force Ouvrière a d'ailleurs adressé une lettre à Jacques Gounon pour que ce dernier « indique clairement à la direction de Compass » à quelle date il comptait arrêter le contrat qui lie la société de restauration collective à Eurotunnel.

Si la direction de Compass confirme être toujours sans nouvelles officielles, Jacques Gounon aurait répété hier aux délégués syndicaux d'Eurotunnel sa volonté d'interrompre ce service à bord des navettes, tout comme certaines fonctions de nettoyage jusqu'ici confiées au personnel d'ISS.

Le Pdg était injoignable hier soir et n'a donc pu répondre à toutes ces interrogations pour le moins légitimes.

Y. D.